Colle Spinoza (2) – Extrait du chapitre XVII (p. 102-103).

(…) Qui même a éprouvé la complexion si diverse de la multitude1 est près de désespérer d’elle : non la raison, en effet, mais les seuls affects de l’âme2 la gouvernent ; incapable d’aucune retenue, elle se laisse très facilement corrompre par le luxe et l’avidité. Chacun pense être seul à tout savoir et veut tout régler selon sa complexion ; une chose lui paraît équitable ou inique2bis, légitime ou illégitime suivant qu’il juge qu’elle tournera à son profit ou à son détriment ; par gloire3 il méprise ses semblables et ne souffre4 pas d’être dirigé par eux ; par envie de l’honneur qu’il n’a pas ou d’une fortune meilleure que la sienne, il désire le mal d’autrui et y prend plaisir. Point n’est besoin de poursuivre cette énumération ; nul n’ignore à quels crimes le dégoût de leur condition présente et le désir de changement, la colère sans retenue, le mépris de la pauvreté poussent les hommes et combien ces passions occupent et agitent leurs âmes. Prévenir tous ces maux, constituer dans la cité un pouvoir tel qu’il n’y ait plus de place pour la fraude ; bien mieux, établir partout des institutions faisant que tous, quelle que soit leur complexion, mettent le droit commun au-dessus de leurs avantages privés, c’est là l’oeuvre laborieuse5 à accomplir.

 La nécessité a bien obligé les hommes à y pourvoir dans une large mesure ; toutefois on n’est jamais arrivé au point que la sécurité de l’Etat fût moins menacée par les citoyens que par les ennemis du dehors, et que ceux qui exercent le pouvoir eussent moins à craindre les premiers que les seconds.

Questions

1. Quel portrait de l’individu Spinoza propose-t-il dans ce texte ?
2. Quel écho ce portrait de l’individu trouve-t-il dans les autres œuvres du programme ?
3. Comprendre : Tous ceux qui ont examiné et dû supporter la manière d’être, de se conduire, de réagir du « commun des mortels »… (c’est-à-dire des hommes en général…).
4. Les « passions », dans la langue classique. Et 2 bis : extrêmement injuste.
5. Par orgueil, vanité.
6. Ne supporte pas.
7. Difficile, nécessitant un gros travail.